59e ANNÉE – N° 636 - MENSUEL - FÉVRIER 2011

L'Echo de nos Vallées

Rédaction - Administration : M. le Curé de la paroisse NOTRE-DAME DES TROIS VALLÉES - 1, rue de la Madeleine - 02400 CHÂTEAU THIERRY
221 CCP Paroisse Notre-Dame-des-Trois-Vallées Châlons 4 65064 E
Le numéro : 1,50 € Abonnements journal distribué : 8 € - Distribution postale : 13 € – Abonnement de soutien : à partir de 17 €

L'ECHO DE NOS VALLÉES, CPPAP n° 0214 L 84306 / LE JOURNAL PAROISSIAL, *Directeur de publication* : C. de PAYSAC / Imprimerie LAPREL, BP 1152, 87053 LIMOGES CEDEX

Nul ne peut se prévaloir des religions pour légitimer des violences

LES MEMBRES de la Conférence des responsables de culte en France, d'une seule voix, condamnent avec la plus grande vigueur les attentats perpétrés dernièrement à Bagdad et à Alexandrie endeuillant la communauté chrétienne. Ces violences faites « au nom de Dieu » contre d'autres croyants sont insupportables, elles ne blessent pas seulement une religion, mais l'humanité tout entière. Nous voyons de plus en plus monter une violence dont nous récusons l'argumentation religieuse. Cette intolérance est déjà à l'œuvre dans notre propre société, elle se manifeste dans les dégradations de lieux de cultes et les menaces envers des croyants.

En tant que responsables religieux, nous déclarons fermement que nul ne peut se prévaloir des religions que nous représentons pour légitimer des violences, des ségrégations et même du mépris à l'égard d'un être humain.

Nous encourageons les fidèles de nos communautés à résister au repli et à la peur; nous sommes convaincus qu'ils sauront prendre la mesure de cette responsabilité. Nous ne voulons pas que la religion soit instrumentalisée à quelque fin que ce soit. Nous désirons être artisans de paix dans notre pays et dans le monde.

Hommes et femmes de bonne volonté, croyants et non-croyants, il nous faut sans cesse travailler à la réconciliation, sachant que la haine de l'autre est une maladie mortelle pour l'ensemble de la société. La fraternité est un défi que nous sommes appelés à relever, tous ensemble.

Paris, 6 janvier 2011.

Pasteur Claude Baty, président de la Fédération protestante de France
avec le pasteur Laurent Schlumberger, membre du Conseil de la Fédération protestante de France, président du Conseil national de l'Eglise réformée de France.
Rabbin Gilles Bernheim, Grand Rabbin de France
avec le rabbin Moshé Lewin, porte-parole du Grand Rabbin de France.
Métropolite Emmanuel, président de l'Assemblée des évêques orthodoxes de France
avec M. Carol Saba, porte-parole de l'Assemblée des évêques orthodoxes de France.
M. Mohammed Moussaoui, président du Conseil français du culte musulman
avec M. Anouar Kbibech, secrétaire général du Conseil français du culte musulman.
Cardinal André Vingt-Trois, président de la Conférence des évêques de France
avec Mgr Laurent Ulrich, vice-président de la Conférence des évêques de France.
Révérend Olivier Wang-Genh, président de l'Union bouddhiste de France.

« Je suis CROYANT »

Il s'agissait d'une émission plus ou moins humoristique à la radio.
Ce jour-là, justement, c'était un de ces nouveaux talents s'efforçant de faire rire les autres.
Pendant une heure, le ton était donc badin, à la plaisanterie, l'humoriste n'omettant cependant pas de faire la publicité de son spectacle. A vrai dire, il était d'ailleurs venu pour promouvoir son spectacle, ayant fait un passage dans d'autres radios et à la télévision dans les jours précédents.

(Photo document JP.)

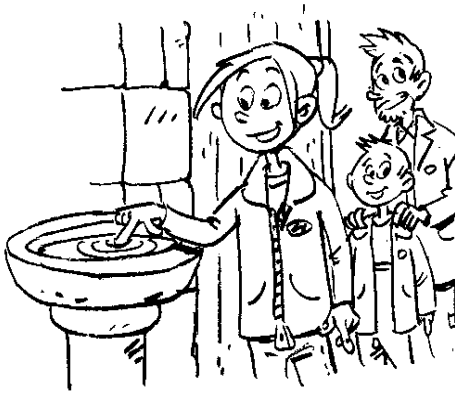
Croyant

Sur le même ton, pour plaisanter et s'attendant à une répartie amusante, l'animateur posa la question : « Et Dieu dans tout ça ? »

A son grand étonnement sans doute, son interlocuteur lui dit, d'un ton très sérieux : « Je suis croyant. J'ai même été au catéchisme et j'ai fait ma communion. Je ne vais pas souvent à l'église, mais je suis croyant. »

Un « blanc » s'en est suivi, pas long, mais ce moment de silence a manifesté, plus que toute autre réflexion, l'embarras gêné de l'animateur. C'était comme si son interlocuteur avait prononcé un gros mot si peu convenable que c'en était gênant, mais l'émission étant en direct, c'était passé à l'antenne. On ne pouvait rien y faire, même si c'était, aux yeux de cet animateur, regrettable.

Finalement, après avoir ravalé sa salive et d'une voix blanche (ça s'entend !), l'animateur de l'émission s'en est sorti par une pirouette et, vite, a annoncé la publicité. Heureusement, c'était la fin de la tranche horaire. Ouf !



Catholique

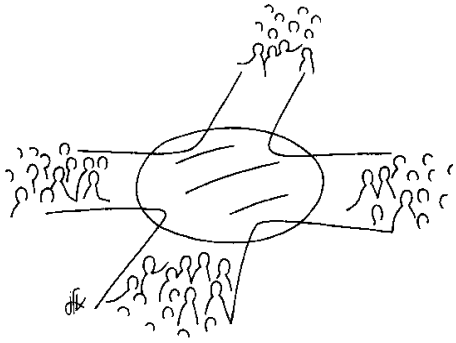
On ne peut pas tirer de conclusion de ce petit fait très récent. On peut seulement le rapprocher de faits similaires.

Ainsi, dans une rencontre de parents d'élèves où une mère de famille, sans penser plus loin, avait dit : « Je suis catholique » et s'était attiré les foudres du responsable de l'association. La salle avait fait chorus avec celui qui dirigeait la réunion, comme s'il était honteux d'être catholique.

Il est aujourd'hui de bon ton de dire publiquement qu'on est sceptique, qu'on ne croit pas à grand-chose, que croire ne sert à rien, qu'on a bien été catholique autrefois, mais qu'on s'en est sorti. Tout cela est admis, mais dire qu'on est croyant, pire qu'on est catholique, pire encore qu'on rentre dans une église pour la messe du dimanche, ça ne se dit pas.

Encore, dire qu'on rentre dans une église parce que c'est un espace de silence et que c'est beau, ça d'accord, ça peut se dire, mais être catholique !

Est-ce à cause de ce climat général que quelques-uns se risquent à témoigner de leur foi et avec vigueur ? Ce n'est pas si mal quand d'autres taisent, par crainte, leurs convictions et leurs engagements.



Chrétien

Pourtant, si on fait la liste des personnes engagées dans la société, ils sont nombreux les croyants dont on peut légitimement être fier. Un vieux cantique disait autrefois : « Je suis chrétien, voilà ma gloire. » Même si cela semble dépassé à beaucoup, il n'y a aucune raison, en sens inverse, d'avoir honte d'être chrétien.

Evidemment, tel ou tel laïc, diacre ou prêtre n'a pas une conduite vraiment digne d'un chrétien, mais la proportion des brebis égarées est-elle bien différente dans l'ensemble de la société ?

Encore un fait : quand telle ou telle personne est accusée d'un fait délictueux et en vertu de la présomption d'innocence, le journal rapporte les faits et désigne la personne par ses initiales. C'est normal; la personne n'a pas été jugée. S'il s'agit d'un ministre du culte ou d'un chrétien très connu, le journal n'hésite pas à mettre en pleine page, parfois à la une, son prénom et son nom. Mesure-t-on les dégâts sur la famille ou l'entourage de cette personne ? Au mal fait aux victimes par l'auteur du délit, on ajoute un autre mal à d'autres personnes non concernées. Qu'y gagne-t-on ?

Et si on veut une conclusion, il faut se réjouir que, de plus en plus, des chrétiens affrontent, avec courage, une opinion publique qui ne leur est guère favorable, au moins dans ce qu'en répercutent les journaux, les radios et les chaînes de télévision.

YVES GUIOCHET.

Une même date POUR DEUX FÊTES

Le mois de février s'ouvre sur la mention d'une double fête : Présentation de Jésus au Temple et Purification de la Vierge Marie. (1)

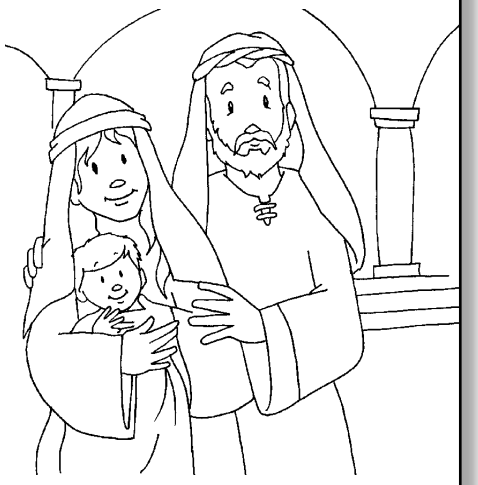
L'origine de ces célébrations remonte aux prescriptions de l'Ancien Testament qui se trouvent dans le Lévitique et l'Exode. Ce sont les mots de **: Purification et de Rachat;** et ils ont toute une histoire.

Dans la mentalité des civilisations anciennes, le sang principe de vie appartient aux dieux. Pour Israël, il en est de même; mais c'est au Dieu Unique, le Seigneur, qu'il en réfère. Le sang répandu est une perte de vitalité qui doit, par certains rites, rétablir la personne dans son intégrité et par là-même retrouver son union avec Dieu, source de vie. (2)

La Sainte Famille se rend au Temple pour accomplir la loi qui concerne toute accouchée. En réalité, Marie en serait exempte, elle qui vient de donner la Vie au Fils de Dieu, Dieu lui-même. Mais elle comme Jésus, pour le rite du rachat, en Juifs fidèles, se soumettent à la loi commune.

Le sang du Christ répandu sur la croix, comme don gratuit qui sauve l'humanité, rendra désormais ces rites inutiles.

Le texte évangélique parle de l'offrande de deux colombes pour le rachat de l'Enfant Jésus. Cela nous renvoie encore à l'Ancien Testament. (3)



En mémoire de la sortie de l'esclavage d'Egypte, Dieu avait, par la voix de Moïse, demandé que chaque premier-né mâle lui soit offert et racheté symboliquement par une offrande proportionnée aux moyens de la famille.

Le fait de racheter joue un très grand rôle dans la Bible. Celui qui a des dettes, qui est tombé en esclavage doit être racheté par son plus proche parent.

Jésus est racheté pour le prix de deux petites colombes. Lui, nous rachètera au prix de son sang. *« Le Christ nous a rachetés… pour que par la foi, nous recevions l'Esprit de la Promesse. » (4)*

Paul reprend cette idée dans sa lettre à Tite et l'Epître aux Hébreux.

Oui, Christ nous a rachetés à un grand prix.

Le 2 février est une occasion de célébrer à la fois l'humilité de Jésus et Marie se soumettant à la Loi. Ce peut être aussi, pour chacun de nous, une invitation à l'action de grâces. Nous avons été rachetés, graciés gratuitement par l'Amour de Jésus-Christ s'offrant à notre place. Nous sommes des sauvés.

(1) Luc 2, 22 et ss.
(2) Lévitique 12, 4-6; 14, 2-23.
(3) Exode 13, 15; 34, 20.
(4) Galates 3, 13-15.

SŒUR SUZANNE-MARIE PICAUD.

Composition des familles

Suite au recensement de 2007, l'analyse de l'évolution des familles françaises est possible en comparant avec le recensement de 1999. Il y a près de 1.000 familles de plus en France en huit ans, passant de 16.514.100 à 17.506.000.

Depuis 1999, les ménages formés d'une seule personne ou un couple sans enfant sont les familles dont le nombre a le plus augmenté. Ils représentent 41,7 % des ménages, alors que les couples avec enfant(s) représentent 44,4 % de notre population. Les familles monoparentales représentent 13,9 % des foyers français; 11,7 % pour les femmes seules avec enfant(s) et 2,2 % pour les hommes seuls avec enfant(s).

MAX.

Source : INSEE.

FOYER des 15-29 ans

90,9 % des jeunes de 15 à 19 ans vivent chez leurs parents. Ils ne sont plus que 54,2 % entre 20 et 24 ans et 16,8 % entre 25 et 29 ans.

Les jeunes vivent parfois à l'extérieur du foyer des parents, mais pas forcément en couple : ils sont 7,9 % entre 15 et 19 ans; 22,9 % entre 20 et 24 ans; et 23,6 % entre 25 et 29 ans. Ces statistiques ne comptent pas les jeunes en cités universitaires ou en foyers de travailleurs.

Les jeunes vivant en couple non marié sont 1,1 % entre 15 et 19 ans; 19,6 % entre 20 et 24 ans; et 39,6 % entre 25 et 29 ans.

Enfin, ils sont 0,1 % entre 15 et 19 ans vivant en couple marié; 3,3 % entre 20 et 24 ans; et 20 % entre 25 et 29 ans.

MAX.

Source : INSEE.

Personnes vivant SEULES

En France, le recensement de 2007 a mis en lumière une augmentation des personnes vivant seules quel que soit leur âge.

4,4 % des jeunes entre 15 et 19 ans vivent seuls (3,8 % en 99); 19,2 % entre 20 et 24 ans (17,7 % en 99); 15,3 % entre 25 et 39 ans (13,9 % en 99). Parmi les 40-54 ans, 12,9 % vivent seuls (11,3 % en 99) et 18,3 % entre 55 et 64 ans (16,3 % en 99). Parmi les 65-79 ans, 28,2 % sont seuls (28,4 en 99) et pour les 80 ans et plus, 49,8 % (contre 51,3 % en 99). La proportion de personnes seules est plus importante aux extrémités de la vie. Presque la moitié des plus de 80 ans vivent seuls.

MAX.

Source : INSEE.

ETAT MATRIMONIAL DES FRANÇAIS

Entre 1975 et 2009, l'état matrimonial des personnes françaises de plus de 15 ans a beaucoup évolué.

Pour les **hommes** : 28,6 % étaient célibataires en 1975 contre 40,9 % en 2009; 66,1 % mariés en 1975 contre 49,7 % en 2009; 3,5 % des hommes étaient veufs en 1975 contre 2,8 % en 2009; et 1,8 % étaient divorcés contre 6,6 % en 2009. Les hommes représentent 48,3 % de la population en 1975 et 47,8 % en 2009.

Pour les **femmes :** 21,8 % sont célibataires en 1975 contre 33,8 % en 2009; 60,3 % sont mariées contre 45,3 % en 2009; 15,2 % sont veuves en 1975 contre 12,4 % en 2009; et 2,7 % sont divorcées en 1975 et 8,5 % en 2009. Les femmes représentent 51,7 % de la population en 1975 et 52,2 % en 2009.

MAX.

Source : INSEE.

Impasses ? ! Suggestions

Ecologie et économie commencent par le même préfixe. Pourquoi ? ? !

Ces deux sciences étudient, la première la gestion des ressources de la nature (son coffre-fort) et la seconde la bonne marche d'une maison ou d'un pays, donc deux gestions au futur.

D'après certaines sources sérieuses : si l'humanité entière consommait autant que les Etats-Unis, il faudrait à sa disposition les ressources actuelles de six planètes, quant à la Grande Europe, elle en nécessiterait vraisemblablement quatre.

Admettons que ces chiffres soient outranciers, divisons-les par deux, cela fait quand même beaucoup plus que cette chère « Planète Bleue » qui nous accueille pour notre vie terrestre.

Peut-elle le supporter ?

Petite précision : la Grande Europe, à peine 500 millions d'habitants, plus les Etats-Unis, derniers chiffres 310 millions d'habitants, cela représente 810 millions d'habitants, ce n'est jamais qu'une grosse moitié de la Chine un milliard trois ou quatre cent millions d'habitants, c'est important d'y penser, vous ne croyiez pas ? !

Que se passe-t-il si les Chinois viennent à consommer autant que l'Occident réuni, étant donné qu'ils sont le double : combien de planètes SVP ! Grosse impasse !

Le revenu moyen des Chinois : un gros deux mille euros par an. Alors la croissance chinoise spectaculaire ! Pas si sûr ! Car de quel plancher démarre-t-elle par rapport à nous ?

A quel prix ! Il serait préférable de parler de plancher de sous-sol !

Dans le domaine de l'eau douce, nous arrivons à des outrances encore plus spectaculaires.

Références internationales type ONU ou FAO (Nourriture et Agriculture

de sorties ?

Organisation) : consommation journalière tous besoins confondus (industrie, agriculture, domestiques), un Ethiopien : 20 litres, un Européen : entre 250 et 300 litres, un habitant des Etats-Unis : entre 400 et 500 litres. Si l'Inde et la Chine en faisaient autant, l'eau douce non polluée disparaîtrait de la planète dans le quart d'heure qui suit vraisemblablement.

Dans le secteur énergétique, les soucis et les impasses vont devenir encore plus alarmants car cela se cumule avec les problèmes de pollution.

Pour couronner le tout, la faim et la pauvreté dans le monde depuis la crise de 2008 ont nettement augmenté en deux ans, passant de 800 millions d'individus à plus d'un milliard 100 millions, derniers chiffres publiés.

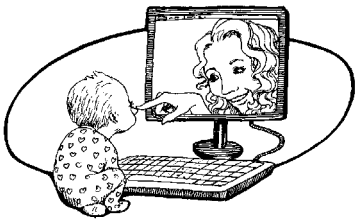
En conséquence, il faut rechercher ailleurs que dans les sentiers battus de la croissance et de la productivité et revenir sans doute à une philosophie d'existence plus orientée sur le service, le partage, la considération de l'autre, l'épanouissement personnel et collectif.

N'oublions pas quelques vieux adages : *« Il n'y a pas pire sourd que celui qui ne veut pas entendre »,* ou celui plus technique de Lavoisier : *« Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme »,* ou celui plus évangélique : *« Considérer son prochain comme soi-même »* à l'école de la sobriété et du partage de saint François d'Assise : chantre avant l'heure de la nature et de l'écologie au sens du respect de la Création.

Tout cela devrait faciliter les sorties d'impasses prévisibles si on ne fait rien.

« Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, c'est parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles. » **(Sénèque.)**

Michel Darras.



Nos enfants : dévoreurs d'écrans

Autrefois, le mot « écran » s'écrivait au singulier, il désignait la télévision. Aujourd'hui, il ne se conçoit qu'au pluriel. Dans les familles maintenant, il n'est pas rare d'avoir une télévision dans le salon et dans chaque chambre, un à deux ordinateurs, des consoles de jeux et autant de téléphones portables.

Une réelle nouveauté par rapport à la génération précédente et qui ne va pas sans causer des soucis aux parents.

Tous ces écrans sont tellement attractifs que peu d'enfants et d'adolescents y résistent et, sans l'intervention des parents, ces objets deviennent des dévoreurs de temps empêchant les enfants de se consacrer à d'autres activités.

Leur interdire sans appel n'est pas la bonne solution – « priver un enfant des objets multimédia au XXI[e] siècle serait le couper d'une vie sociale "normale". Leurs conversations avec leurs copains sont alimentées par ce qu'ils ont vu à la télé, des stratégies qu'ils ont adoptées sur leurs jeux vidéo – après l'école, ils restent en contact avec leurs amis via les « SMS » sur leurs portables ou en discutant sur Internet.

Ce serait aussi les desservir quant à leur avenir – à l'ère du numérique, ils se doivent d'avoir une maîtrise minimale de ces technologies », affirme Michel Stora, psychologue.

Il s'agit de trouver le juste milieu et leur imposer un temps global par jour (télévision, ordinateur, portable et jeux vidéo tous confondus) à ne pas dépasser et ce, en respectant les heures pour les devoirs et les repas.

Ce temps pourra être allongé en fonction de l'âge ou raccourci en fonction des résultats scolaires ou du comportement.

A LIRE :

« Parents ! la parentalité à l'ère du numérique », à télécharger sur : www.unaf.fr/IMG/paf/guide_parents_Unaf_MS-2.pdf

« Les écrans, ça rend accros… ça reste à prouver », Michel Stora, Hachette Littératures.

Une fois ces jalons posés, les parents pourront aussi partager une certaine complicité avec eux en s'intéressant à ces loisirs numériques.

Il faut aussi, afin de donner l'exemple, que les parents régulent leur propre consommation d'heures devant la télé ou devant l'écran de l'ordinateur.

Il ne faut pas seulement limiter ou interdire, les parents doivent délivrer le mode d'emploi :

– leur apprendre à choisir un programme précis à la télévision plutôt que zapper sans arrêt;

– leur faire choisir des jeux vidéo de leur âge;

– leur signaler que les messages publicitaires qui s'affichent sur le Net ou ceux reçus sur leurs portables visent à les manipuler et en faire des consommateurs aveugles.

Ces écrans deviennent nocifs quand ils morcellent la famille parce que chacun reste en tête à tête avec sa télé ou son ordi.

En revanche, quand ils réunissent la famille, ils deviennent des moments de partage :

– louer un DVD, le regarder ensemble et en parler après;

– choisir une émission de divertissement qui plaira à tous et rire ensemble;

– se laisser initier par ses enfants à certains jeux vidéo.

Bien sûr, le moyen radical pour laisser les écrans, c'est de proposer d'autres loisirs – balades, sports, sorties culturelles ou shopping. C'est un peu un travail de « Titan » d'essayer de les décoller de leurs écrans, mais même s'ils font la tête un moment, ils finissent par se laisser prendre au jeu et découvrent que l'on peut s'amuser autrement qu'en usant les doigts sur une manette ou sur un clavier.

Source : Vies de famille 2009.

Dominique Grigny.

(PHOTO : « JP »)

2011 L'année de la famille

« En 2011, les catholiques placent la famille au cœur des débats. »

« La famille est la cellule de base de la société humaine. Elle peut changer de taille, de visage, elle n'en demeure pas moins essentielle. La famille permet de découvrir que chacun a sa place dans une histoire, dans un réseau, sans avoir à le mériter, dans le respect des différences particulières : âge, sexe, qualités, faiblesses. » (1)

LORS des travaux des évêques à Lourdes, en avril 2010, et sous l'impulsion de Mgr Jean-Charles Descubes, président du Conseil Famille et Société de la Conférence des Evêques de France, il a été décidé que **la famille serait, en 2011, au cœur des préoccupations des catholiques français.**

Des Assises de la famille sont programmées **en septembre,** elles seront précédées de trois colloques en province en coopération avec les Associations familiales catholiques (AFC). Ces colloques prépareront un « Dimanche des familles » et une grande fête avec un **pèlerinage** à Lourdes.

Cellule familiale

La famille française a beaucoup changé ces dernières années. Elle subit de plein fouet les difficultés de la société : la crise économique et l'inéluctable précarité qui en résulte.

La cellule familiale demeure donc au cœur des préoccupations de la société et de l'Eglise.

En ce début de troisième millénaire, 50 % des enfants naissent hors mariage et, à Paris, un couple sur deux divorce et un sur trois en province.

15 % des enfants sont concernés par l'éclatement familial : 11 % d'entre eux

A lire en solo

« Un seul parent à la maison »,
de Jocelyne Dahan, éditions Albin Michel.

« Parent seul mode d'emploi »,
de Madeleine Deny, éditions Nathan.

« J'élève seul mon enfant »,
d'A.-Sophie Nogaret, éditions Hachette.

A lire en couple

« Familles recomposées : guide pratique »,
de M.-Dominique Linder,
éditions Hachette pratique.

« Belle-mère ou marâtre :
quel rôle pour la femme du père »,
de Michel Moral, éditions Archipel.

« Familles recomposées : un défi à gagner »,
de Sylvie Cadolle, éditions Marabout.

En un clic et pour nourrir la réflexion :
www.blogfamilles2011.fr

habitent avec un seul parent (le plus souvent leur mère), les 4 % restant vivent en revanche avec un parent et son nouveau conjoint*.

Les familles monoparentales ne cessent d'augmenter, leurs revenus sont aléatoires, leurs conditions de logement sont plus difficiles et plus fragiles.

Les inégalités entre enfants de mère isolée et enfants de couples se creusent.

Les familles reconstituées (1 sur 10) ont pris une place reconnue dans la nouvelle géographie des structures familiales. Mais trouver l'équilibre dans une nouvelle tribu représente un véritable défi. Des liens fraternels sont à tisser car la cohabitation entre demi-frère et demi-sœur n'est pas toujours facile ! On doit apprendre à se connaître, à s'apprivoiser pour s'apprécier.

Valeur refuge

Dans un monde épris d'épanouissement individuel et soumis à de très nombreuses sollicitations, la vie de famille est mise à rude épreuve, mais « La famille » demeure une valeur refuge où la solidarité n'est pas un vain mot. La plupart des Français croient en elle et ont un projet familial dans lequel ils pensent trouver estime et confiance.

Face à ces changements, à ses bouleversements, ces Assises de la famille permettront d'élaborer des propositions tant pour contribuer à une meilleure politique familiale que pour définir une pastorale des Familles.

Sylvie Robert.

(1) Extrait de « Qu'as-tu fait de ton frère », message du Conseil permanent de la Conférence des Evêques de France.

* Sources INSEE.

Rencontre avec Audrey Masson

Audrey, *vous êtes originaire de Pargny-la-Dhuys et vous êtes la petite-fille de M. et M^me^ Déruette que les lecteurs de « L'Echo des Vallées » connaissent bien.*

Vous avez effectué un stage de trois mois au Togo, dans le cadre de vos études à l'école Polytechnique de l'Université Grenoble 1.

Vous vous préparez à être « ingénieur en Hygiène, Sécurité et Environnement ». C'est la seule école en France où on est à la fois sur les bancs et sur le terrain.

Pourquoi avoir choisi votre stage au Togo ?

Cela fait longtemps que je rêve d'aller en Afrique. C'est une ancienne élève de l'école qui m'a fait connaître l'association où je suis partie.

Quels étaient les buts de ce stage ?

Travailler à l'éducation et à la sensibilisation de la population et particulièrement des enfants en ce qui concerne l'environnement et l'hygiène.

Pour situer l'ampleur du travail à effectuer : Aujourd'hui, Lomé est envahie par des déchets en tout genre. Ceux-ci jonchent les rues, bouchent les canalisations et sont à l'origine du développement de nombreuses maladies telles que le paludisme, le choléra, les hépatites, etc.

95 % de la population est atteinte du paludisme. 32 % a seulement accès à l'eau potable.

Un enfant sur trois meurt avant l'âge de 10 ans; la moyenne d'âge est de 52 ans.

Quel a été votre travail sur place ?

J'ai travaillé durant trois mois au sein de l'association **PAE-Togo** (Pour un Avenir Ensoleillé) sur trois projets.

Le premier, surtout, lors de la semaine de l'Environnement : rencontres avec les familles, les enfants, conférences à la radio, à la télévision…

Il nous faut trouver de l'argent : nous avons monté une kermesse avec des jeux éducatifs; une visite de la station de traitement des eaux, mais qui ne récupèrent pas encore les eaux usées qui vont à la mer…

Le deuxième projet : il s'agissait d'une sensibilisation sur l'hygiène, la gestion des déchets, et que faire pour que l'eau soit propre ?

J'ai fait du porte-à-porte pendant deux semaines, pour visiter les familles et puis trois jours d'activités dans une cour d'école pendant les vacances.

Le troisième projet : sur la récupération des piles et leur traitement. Nous avons fait une enquête : beaucoup utilisent des piles, c'est une façon d'accéder à la technologie moderne ! Les piles sont source de graves maladies : par exemple, les enfants s'amusent avec, les portent à leur bouche… Ça peut atteindre le système cérébral et faire de graves dégâts, c'est cause aussi de stérilité. Les enfants ont été réceptifs à ces informations. Par eux, nous atteignons les parents, car il y a la barrière de la langue.

Ce que vous gardez de ce séjour ?

Une découverte de l'Afrique qui est autre que ce que l'on peut voir et entendre à la télévision en France.

Un accueil chaleureux des familles : « Elles n'ont rien et donnent tout ! »

L'Afrique, un continent qui est riche; un peuple extrêmement généreux; il respire la joie et le partage !

Le retour fut difficile : surtout le premier mois : un tel décalage entre là-bas et ici !

La suite à cette expérience ?

Pouvoir y retourner faire le stage de fin d'étude.

Et après ?

Pouvoir y travailler. Il y a tellement à faire.

BONNE CHANCE À VOUS ET MERCI !

Le mot de l'abbé

« Une seule famille humaine »

C'ÉTAIT le thème choisi par Benoît XVI pour la journée mondiale du Migrant et du Réfugié du dimanche 16 janvier.

Cette journée vient deux semaines après la célébration de l'Epiphanie, qui rappelle aux chrétiens que Jésus est venu pour tous. Il est le Sauveur de toute l'humanité !

De cette profession de Foi, découle cette affirmation : **« Nous formons une seule famille humaine » !**

« Une seule famille humaine », une seule famille de frères et sœurs dans des sociétés qui deviennent toujours plus multiethniques et interculturelles, où les personnes de diverses religions aussi sont encouragées au dialogue, afin que l'on puisse parvenir à une coexistence sereine et fructueuse dans le respect des différences légitimes. « Tous les peuples forment, en effet, une seule communauté; ils ont une seule origine, puisque Dieu a fait habiter tout le genre humain sur toute la face de la terre; ils ont aussi une seule fin dernière, Dieu, dont la providence, les témoignages de bonté et les desseins de salut s'étendent à tous. » Ainsi, « nous ne vivons pas les uns à côté des autres par hasard; nous parcourons tous un même chemin comme hommes et donc comme frères et sœurs…

Tous appartiennent donc à une unique famille, migrants et populations locales qui les accueillent, et tous ont le même droit de bénéficier des biens de la terre, dont la destination est universelle, comme l'enseigne la doctrine sociale de l'Eglise. C'est ici que trouvent leur fondement la solidarité et le partage ».

Sommaire

1. Autour de nous.
2-3. « Je suis croyant ».
Une même date pour deux fêtes.
4-5. Familles en France.
Impasses ?!
Nos enfants : dévoreurs d'écrans.
6-7. L'année de la famille.
Autour de nous.
8. Autour de nous.

Merci à ceux qui ont répondu rapidement et généreusement à l'appel pour le réabonnement au journal.

Prenez note

Informations *générales*

Voir le numéro de novembre 2010.

Informations *particulières*

Dimanche 20 février, église de Jaulgonne :

Messe pour les mariés de 2010, à 10 h 30.

Mercredi 9 mars, mercredi des Cendres

18 h 30 : messe à Crézancy.

Préparation au mariage

Samedi 15 janvier, 13 couples sur 15 mariages prévus en 2011 se sont retrouvés pour une première rencontre. Découvrir les diverses étapes de la préparation, recevoir les documents nécessaires, rencontrer des animateurs de cette préparation, ont fait que le temps a passé à une vitesse folle, au point d'en oublier de faire la photo !

Carnet paroissial

Enterrements

Dans l'Espérance de la Résurrection ont été accompagnés de la prière de la communauté paroissiale :

Le 4 janvier, à Jaulgonne : M^me^ Josiane Lemaire, 82 ans.

Le 10 janvier, à Jaulgonne : M. Claude Keirsebilck, 73 ans.

– M^me^ Alida Dineur, 98 ans.

Le 11 janvier, à Mont-Saint-Père : M. Serge Dehan, 86 ans.

Le 17 janvier, à Crézancy : M. André Crapart, 86 ans.

Le 18 janvier, à Crézancy : Jean-Claude Gauthier-Rapin, 70 ans.

A toutes ces familles, nous renouvelons toute notre sympathie et les assurons de nos prières fraternelles.

Samedi 8 janvier

Les pompiers de Saint-Eugène ***ont fêté*** leur sainte patronne : ***sainte Barbe.***

Le 22 janvier, les vignerons ont fêté la Saint-Vincent, en l'église de Connigis.